

NOS CHÉRIS



Lili. Maman, qu'est-ce que c'est donc que des noces de bois ?
La maman. C'est quand j'ai épousé ton papa.

LA BOTTE AUX LETTRES DU "SAMEDI"

(Pour le SAMEDI)

RAYA UDERASSERIES ET EFFAROUCAILLOXNADES

Haidou Horlabad Hi, retiré dans une chambre garnie quelconque, voyait, du matin au soir, sa porte assiégée par les réclanants.

Il eut la précaution d'avertir ses amis d'avoir à frapper d'une certaine façon convenue, bien résolu à n'ouvrir que quand il entendrait le signal donné.

Or il était, l'autre, matin, tranquillement couché, quand on frappe à la porte. Grâce à son stratagème, notre homme flair d'ennemi et fait le mort.

On frappe, on refrappe à coups redoublés. Enfin un voix trop connue, celle de son tailleur, luierie :

— Je sais bien que vous êtes là, monsieur Haidou Horlabad Hi, vous ne voulez pas m'ouvrir ; vous avez tort. — Je ne bouge pas d'ici que vous n'ayez ouvert la porte.

Devant cette menace le débiteur rit silencieusement et se rendort bien tranquille.

Midi arrive, et la faim l'invite à se lever ; mais, comme la prudence est mère de sûreté :

— Si ce diable de tailleur allait être encore là ! se dit-il.

Se coucher à plat ventre et regarder par la fente qui sépare la porte du parquet, fut l'affaire d'un instant.

— Bien m'en a pris, dit-il, car, il est là : je vois ses pieds.

Trois heures, quatre heures viennent : même jeu, même constatation.

Enfin, quand la nuit vient, il se décide. Il ne peut pourtant pas mourir de faim. Et puis, l'impitoyable tailleur ne le mangera sans doute pas.

Il ouvre la porte et trouve sur le plancher une paire de bottines qu'il y avait mises la veille pour qu'on les cirât.

Depuis qu'il a raconté cette histoire à ses amis, ceux-ci ne l'appellent plus que le prisonnier imaginaire.

Un jeune et riche Américain était venu passer l'hiver dernier à Québec, pour se perfectionner disait-il dans la connaissance de la langue française.

Le jeune homme occupait un appartement dans la rue St-J...

Dans la même maison que lui, habitait un ménage canadien français qui n'était pas toujours d'accord.

Le mari avait pour habitude de se griser : sa femme l'attendait avec une canne et, dès son entrée, avant même que la porte fut fermée, elle lui disait d'un ton de colère :

— Te voilà encore gris, sac à whiskey ! Eh bien, tu vas étrenner !

Et elle le battait avec la canne. Le jeune étranger en avait naturellement conclu qu'étrenner voulait dire en français : recevoir des coups de bâton.

Le matin du jour de l'An, le concierge monte chez l'Américain, et, avec son sourire le plus aimable lui dit :

— Monsieur va m'étrenner j'es-père... selon l'usage ?

— Quelle drôle d'idée ! pensa l'Américain ; enfin, si ça peut vous être agréable.

Et saisissant aussitôt un énorme gourdin, il rosse d'importance le dos du concierge.

La commande du buste équestre vient de recevoir son pendant.

Hier, un homme de cette ville est allé demander à un sculpteur de la rue S. à combien lui reviendrait un buste de Sir John Macdonald.

Le prix fut dit approximativement, et comme le client se préparait à sortir, le statuaire lui demanda si le portrait serait fait en tenue de cour.

— Oh ! oui, s'écria joyeusement l'autre ; vous ferez son buste en culotte courte !

Qui répond paye, dit-on. Voici une réponse qui payera.

Un médecin de renommée reçoit la semaine dernière la visite d'une cliente qui lui demande :

— Docteur, vous possédez à fond l'art de guérir, dites-moi donc franchement ce que vous faites quand vous êtes enrhumé ?

Et le médecin lui répondit :

— Je tousse, ma chère dame.

Le curé d'une paroisse non éloignée d'ici, demandait il y a quelques jours, à un enfant qui allait au catéchisme :

— Qui a fait ces beaux arbres et la haute montagne que nous voyons là bas ?

— Je ne sais pas, monsieur le curé, répondit l'enfant ; nous ne sommes dans le village que depuis vendredi dernier.

Filipendi Chaux, à qui l'on demandait, l'autre jour, la définition du mot testament, a répondu que c'était celui de tous les lits qui fait le plus rêver quand on est couché dessus.

AGUE ERAITE.

Lévis, juin 1891.

NOS CHÉRIS



Fred. Hello, Tom ! As-tu mal au cou ? Tu portes la tête bien haut ce matin.

Tom. Tu la porterais bien toi aussi, si tu étrenais un gilet fait avec le fond de pantalon de mon oncle Jean.

LA CHUTE DE L'HOMME EXPLIQUÉE



Institutrice. Ainsi Adam était parfaitement heureux dans le paradis terrestre ? Mais quel grand malheur lui est-il arrivé.

Willie. — Le bon Dieu lui donna une femme.

SABREDACHE DE G...

CE QUI SE DIT DANS LES CAFÉS :

Premier monsieur. — Quand vous aurez fini du journal vous me le passerez s'il vous plaît.

Deuxième monsieur. — Le voilà, monsieur, vous y verrez une curieuse affaire : un propriétaire des environs de K... qui a été assassiné pour \$2.00.

Premier monsieur. — Ce n'est pas cher.

Deuxième monsieur. — C'est-à-dire que ça ne vaut pas la peine. (Après une pause.) C'est tout de même dur d'être assassiné pour deux piastres.

Premier monsieur. — C'est dur d'être assassiné pour n'importe quelle somme.

Deuxième monsieur. — Certainement, certainement. (Nouvelle pause.) Eh bien, chez nous, il s'est passé quelque chose de plus fort que ça. Un marchand de bœufs a été assassiné pour trente sous.

Premier monsieur. — A la campagne...

Deuxième monsieur. — Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'il s'en doutait ; il avait laissé sa valise chez un aubergiste sur la route ; les quatre voleurs ignoraient cette particularité : ils l'attendirent dans un chemin creux et l'assommèrent à coups de maillet ; le pauvre diable tomba en disant : Misérables, vous m'assassinez pour trente sous ! Il était mort. (Nouvelle pause.) Ce qu'il y a de plus singulier, c'est qu'on n'a jamais pu mettre la main sur ceux qui avaient fait le coup.

Premier monsieur. — Alors l'homme n'en est pas mort...

Deuxième monsieur. — ... Mande bien pardon, mort, tout ce qu'il y a de plus mort.

Premier monsieur. — Mais alors comment a-t-on su qu'ils étaient quatre, qu'ils avaient assommé ce marchand de bœufs avec un maillet ?

Deuxième monsieur. — Dame ! je n'en sais rien moi...

Premier monsieur. — Si les assassins n'ont pas été arrêtés, comment a-t-on pu savoir que l'homme avait dit : " Misérables, vous m'assassinez pour trente sous ! "

Deuxième monsieur. — Mais, monsieur, vous me faites là un tas de questions.

Premier monsieur. — Avant tout il faut être logique. Comment expliquez-vous cela ? on n'arrête pas les assassins, la victime est morte : qui a raconté les détails ?

Deuxième monsieur (avec explosion). — Mais, monsieur, vous me faites là des questions... à la fin... (Tapant sur la table.) Sacrebleu ! comment voulez-vous que je sache ça, moi, puisque la justice ne le sait pas ?

Premier monsieur (en s'en allant). — Quand on ne sait pas les choses, on ne les raconte pas.

Deuxième monsieur (à la dame du comptoir). — C'est extraordinaire comme depuis quelque temps il y a des gens sans éducation qui se glissent dans les établissements.

G...